

xviii 8 עליו 8 אֵשׁ דְּבַרְתִּי om. LXX λ, IOUM] *ων ελαλησα επ αυτο*  
Syr.-hex. 62 233 [88], L (Perhaps the final clause of the  
verse, with the reading *ελαλησα* of A &c., has been  
transposed; but this is unlikely.)

In xx 12 the singular *καρδιαν* L agrees with the Hebrew against all Greek manuscripts, and is probably due to the Peshitta; and in xii 13 the singular *πυρον* LIO (plur. in Hebrew, all Greek MSS, M) is perhaps due to the Armenian. The agreement of LIO with the single Greek MS 106 in the reading *εθνη* (against the Hebrew of xviii 7) is fortuitous.

The results may be tabulated thus (the figures in brackets indicate the number of cases where the reading of the particular authority is unknown to me):

	Total	L	I	O	U	M
Hex. = λ (asterisks)	6	6	5(+1)	5(+1)	5	5
Hex. = λ (elsewhere)	6	5(+1)	4(+2)	4(+2)	3(+2)	4(+1)
λ (not Hex.)	8	5(+1)	6(+1)	6(+1)	4(+4)	4(+1)
Total λ readings	20	16(+2)	15(+4)	15(+4)	12(+6)	13(+2)
Hex. (not λ)	1	1	0	0	0	0

It is clear that we are dealing with a specifically Lucianic text; and the interesting feature is its history. In most districts the story of the bible text is the description of its progressive deterioration through the influence of the fourth-century recensions. But here we appear to have the contrary phenomenon—increasing departure from the Lucianic text. According to Dr Blake (p. 268), U has undoubtedly been influenced directly by the Greek text.

P. L. HEDLEY.

## DEUX CITATIONS APOCRYPHES DE L'APÔTRE PIERRE

I. LE *Liber scintillarum* est un recueil de citations tirées de l'Écriture et des Pères groupées en 81 chapitres. On les trouve dans Migne *P.L.* 88. A Londres l'Early English Text Society a publié en 1889 le texte du manuscrit Brit. Mus. Royal 7 C 4 à cause d'une traduction anglo-saxonne interlinéaire; malheureusement ce manuscrit a perdu plusieurs "the road of my people" (the ordinary reading). In xviii 4 the *εναντιον* of λ may appear in L.

Another case I have omitted, perhaps too cautiously: xvii 26 *עולה וזבחה* *והקריבנות* (v. 1. *θυσιας*) *και θυμαματα* BSAQ &c. = 'burnt offering and sacrifices and smoke offerings' M] om. *και θυσιαν* Syr.-hex. λ = 'sacrifice and smoke offering' IO; L has '[?sacrific]es and smoke offering(s)'.

feuillet. On en trouve de nombreux manuscrits dont les plus anciens remontent au VIII<sup>e</sup> siècle. Une édition critique serait très utile pour l'histoire du texte biblique et pour l'étude des Pères.

Les citations bibliques commencent d'ordinaire par le Nouveau Testament et finissent par l'Ancien, surtout les livres sapientiaux. Au ch. 49 Tobie est cité dans un texte antérieur à la Vulgate.

Au ch. 63 nous trouvons une citation apocryphe de Pierre.<sup>1</sup> Après deux citations de Paul et avant six citations des livres sapientiaux nous lisons : Petrus apostolus dixit : Justum igitur et ualde iustum est separari eum qui saluari (saluare ms. de Londres) uult ab eo qui non uult.

II. Le manuscrit Zurich C 64 de la fin du VIII<sup>e</sup> siècle contient une foule d'extraits bibliques et patristiques où il est impossible de trouver un ordre quelconque. Dom C. Mohlberg consacre à ce manuscrit une longue et méritoire description, *Katalog*. . . 1932, p. 35-38, par laquelle j'ai soupçonné la présence d'une citation apocryphe de Pierre.

Fol. 45<sup>v</sup> après des considérations sur le miracle de Cana (Jn 2, 1-11) et le vin nouveau (Mt 9, 14-17) nous lisons :

Humilia de sententia sancti Petri: Renuntiantes adque spernantes tam damnosam (damnioram ms.) diabolicam hereditatem, ne pupilli uel pauperes remaneatis (remanitatis ms.), credite deum patrum omnipotentem. Mutastis patrem, mutate hereditatem, [cui est honor et gloria in saecula saeculorum amen].

J'ai mis les derniers mots entre crochets, car on ne voit vraiment pas comment ils peuvent se rattacher à la phrase précédente.

D. DE BRUYNE, O.S.B.

<sup>1</sup> La citation se trouve aussi bien dans Migne que dans l'édition de l'Early Engl. Text Soc.